

DANS MA RUE

**Une application à utiliser sans modération
Pour lutter contre délits et incivilités**

Thierry de Dorlodot
Vice Président ADDM 18
Administrateur Réseau Vivre Paris

juin 2022

L'APPLICATION DANS MA RUE

Depuis 2012 l'application *dans ma rue* (ou en abrégé DMR) a été utilisée de plus en plus extensivement.

Initialement conçue pour l'enlèvement des «encombrants» et l'appel à l'effacement des «tags» elle a été étendue au signalement des problèmes de propreté, du stationnement gênant (autos, motos etc...) , de débordement des terrasses et de nombreuses « nuisances ». **Maintenant on peut signaler 210 types d'incivilités.**

De plus en plus largement utilisée DMR a atteint en 2021 près de 100 signalements par heure et 900 000 dans l'année à Paris. Ceci permet une approche objective de l'évolution des délits et d'évaluer la manière dont est plus ou moins appliquée la loi. Une analyse statistique très complète de ces questions a été menée par un citoyen parisien sur la base des données DMR.

Entre 2020 et 2021 la croissance des signalements sur Paris est de 46% , ceux concernant les terrasses ont été multipliés par 8. La propreté au sens large (y compris tags et encombrants) correspond à 76% des alertes.

Signaler permet aux riverains :

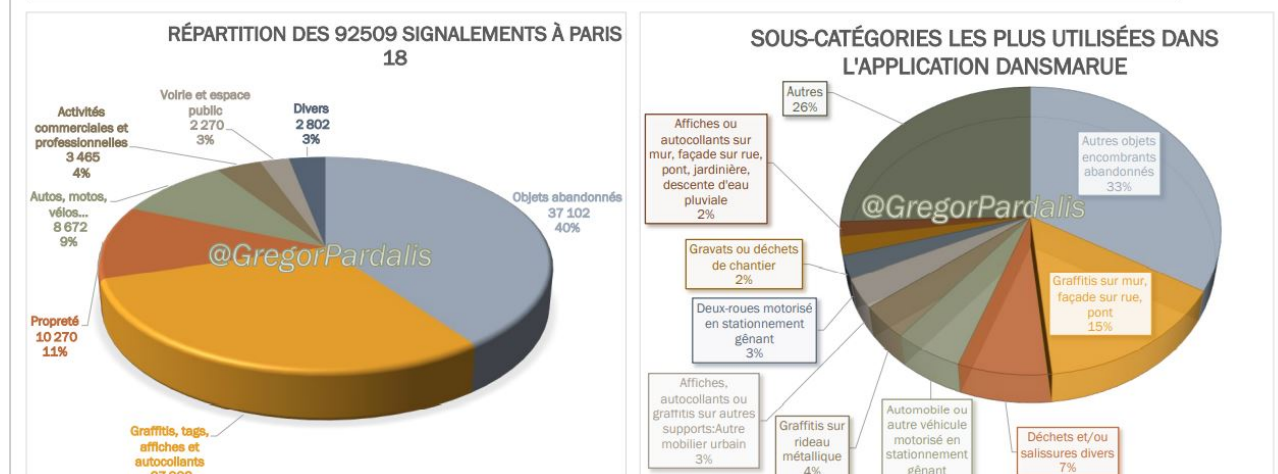
- de mettre en évidence des «points chauds» en objectivant la récurrence des délits par la statistique
- d'identifier les phénomènes de masse (toujours la récurrence) ainsi que les nouvelles tendances délictuelles
- de permettre un dialogue objectif avec élus, services municipaux, police(s), pour résoudre les problèmes, gérer récurrence et vitesse d'intervention

L'application DMR reste néanmoins insuffisamment utilisée: en moyenne 0,5 signalement par habitant.

LE CAS DU 18e ARRONDISSEMENT

Avec 9% de la population parisienne le 18e est le champion du nombre de signalements DMR (92 000 soit 11%)

Les signalements de Paris XVIII

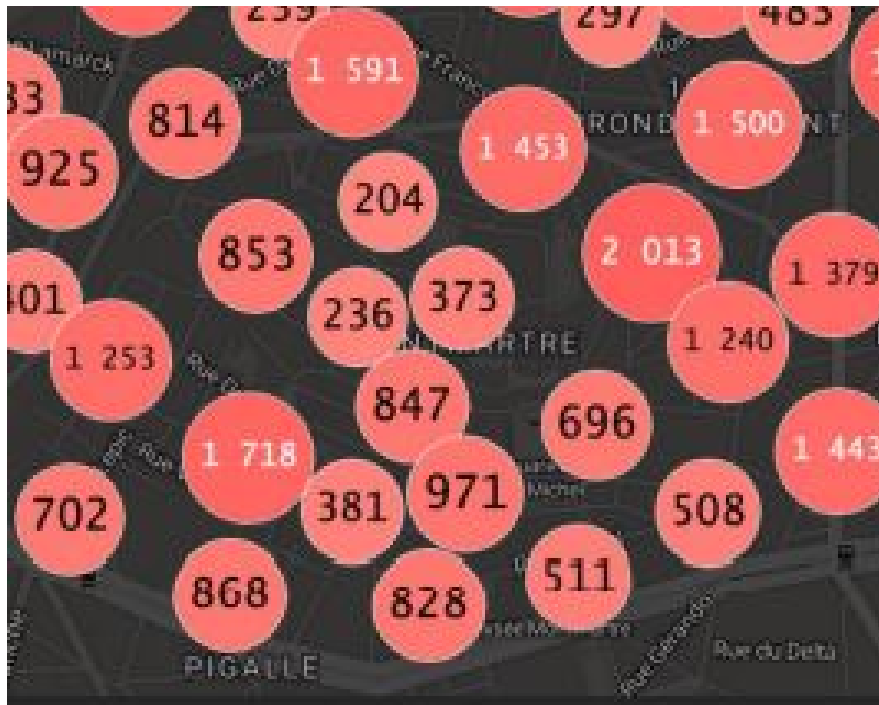


On constate que le 18e a plus d'objets abandonnés et de nuisances liées aux activités commerciales que la moyenne de Paris , et moins de signalements propreté et autos/motos. Plus précisément l'arrondissement est plus envahi par les tags . **Il signale beaucoup moins que les autres arrondissements les débordements de terrasses et étalages.** On atteint tout de même 3500 signalements de terrasse abusive (50% non respect des surfaces,50% tapage), correspondant à trop d'abus répétitifs à la même adresse et à une police municipale encore inefficace.

Type de problème signalé		Part du XVIIIe dans Paris (le XVIIIe a 9% de la population)
Objets abandonné	Encombrants 79%	13%
Graffitis, tags	Graffitis 56% Affiches 37%	12%
Propreté	Déchets 60% Urine 9% Corbeilles débordantes 8% chiens 6%	9%
Autos motos etc...	Stationnement (autos 51%, motos 31%) Epaves deux roues 12%	8%
Etat de la voirie	Chaussées trottoirs dégradés 34% Signalisation déficiente 20%	8%
Terrasses et étalages	Surface excessive 47% Nuisances sonores 28% Nuisances lumineuses 6%	12%

ET MONTMARTRE ?

Bizarrement le «quartier Montmartre» produit pas mal de signalements DMR (15 300 par an soit presque autant que la Goutte d'Or et plus que la Chapelle) mais sans que l'on repère des rues ou des adresses critiques précises.



Le nombre de signalements dépend du volume d'infractions et de la réactivité des populations qui en sont victime. Hors on constate que le recours à DMR est encore très inégal: il est encore concentré sur certains lieux où les riverains se sont mobilisés et il n'est pas un réflexe communément pratiqué.

Le cas des terrasses abusives montmartroises qui semblent peu signalées est significatif : objectivement elles sont nombreuses et certaines d'entre elles sont obstinément irrégulières ; il y a donc un volume de signalements faible et corrélativement une faible motivation pour les sanctionner.

CONCLUSIONS

Ce qui précède permet une certaine objectivité et réfute tout déni et/ou relativisation des délits et incivilités dans notre quartier

1. Les chiffres montrent que notre environnement proche (le XVIIIe) et immédiat (Montmartre) est un terrain où l'on détecte une proportion importante de délits et incivilités.
2. Les habitants ont une tradition de collaboration avec les services municipaux pour les objets abandonnés et les tags. Toutefois la progression de ces nuisances n'est pas enrayée. Si la malpropreté n'est pas pire que dans la moyenne des quartiers parisiens elle reste endémique.
3. Les terrasses estivales semblent avoir libéré un flux d'abus des établissements. Les habitants, jusque là assez passifs, en ont été surpris mais engagent un début de réaction

Il paraît utile de promouvoir l'utilisation plus systématique et plus élargie du signalement « dans ma rue » par les habitants de Montmartre.

Il s'agit là, via l'exploitation d'une plus grande masse de données, de mettre en demeure les responsables politiques et les administrations pour traiter les problèmes du quartier.